

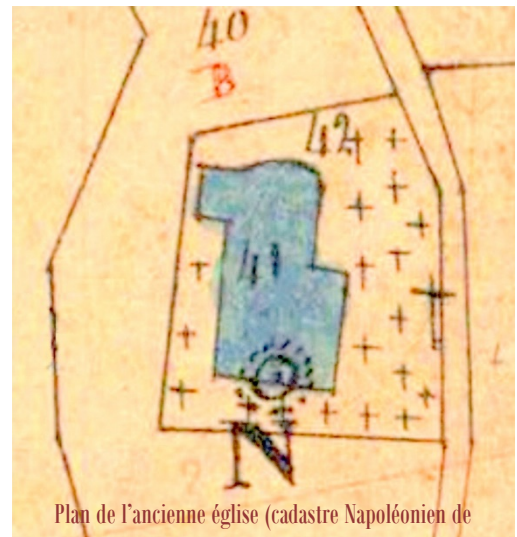
# La Petite Histoire de l'Église de Livron

## D'une église à l'autre :

On ne sait que fort peu de choses sur l'église primitive Saint-Martin de Livron. Rasée vers 1840, on n'en connaît ni le moindre croquis, ni de description écrite. Seul subsiste son tracé sur le premier cadastre du village, au centre de ce qui est encore le cimetière actuel. Ce qui permet d'en imaginer la forme, et d'en évaluer les dimensions. De proportions modestes, son plan l'apparente sans doute aux nombreuses petites églises romanes que l'on voit encore dans le Vic-Bilh voisin. Un des objets en provenant, le vieux baptistère, dénotait bien cette époque reculée.

Sa situation nettement excentrée et isolée par rapport au village, sur la rive opposée de l'Ousse, sur une légère éminence pouvant évoquer une "motte" ou ancien lieu défensif, laisse supposer qu'elle a pu succéder à un ouvrage de ce type, ou même, pensent certains, à quelque implantation de l'époque gallo-romaine. Ce qui est sûr, c'est que le livre terrier de 1773 fait mention "des fossés de l'église" alimentés par l'eau de l'Ousse, preuve d'un ancien système de défense.

De même, rares sont les documents relatant son histoire, et très pauvre à ce sujet la mémoire ou la légende locale. Par exemple, rien ne nous dit quel fut son sort lors des troubles des guerres de religion à la fin XVI<sup>e</sup> siècle. Echappa-t-elle aux ravages subis par certaines de ses voisines ? Par contre, nous sommes mieux renseignés sur la période révolutionnaire : inventaire du mobilier et des objets du culte, mais pas d'abattage du clocher ou enlèvement de cloche.



Plan de l'ancienne église (cadastre Napoléonien de Livron)

On trouve pourtant quelques faits intéressants dans les archives notariales ou les registres paroissiaux : le rite d'installation d'un nouveau curé en 1685 ; le privilège de sépulture à l'intérieur de l'église dont, outre le curé et le seigneur, jouissaient quatre ou cinq familles ; la découverte matinale faite par le sonneur d'un nouveau-né abandonné sous le porche ; et pour finir la tenue de l'assemblée des chefs de maison le 7 mars 1759, où "de l'avis unanime, on déplore l'éloignement de l'église qui complique l'exercice du culte, empêchant même son accès lors des débordements de la rivière, attendu qu'il n'y a qu'un petit pont en bois sur lequel l'eau passe fréquemment par-dessus". On décide d'envoyer une délégation auprès de l'évêque de Lescar pour solliciter l'autorisation de bâtir une chapelle de secours à l'intérieur du village. On ignore le résultat de la démarche. Il faudra attendre près d'un siècle pour qu'une décision, civile cette fois, soit prise : construire une nouvelle église.

Le 22 avril 1812, le jeune Louis Bergeret dit Poulet, âgé de 18 ans, qualifié "d'élève en chirurgie" monte à Paris pour études. Il reviendra à Livron où il exercera la profession "d'officier de santé" tout en devenant Maire de la commune. Entre temps, l'état de l'église n'a cessé de se détériorer : "mur semi-circulaire du chevet lézardé et fortement incliné, sacristie délabrée, etc" On est dans l'urgence. Le Maire agit : le 4 février 1844, décision du Conseil Municipal : "l'église menaçant ruine et étant trop excentrée, il s'impose de bâtir un nouvel édifice pour le culte". Un lieu est tout indiqué : un terrain communal, en plein village, entre la rive gauche de l'Ousse et le canal du moulin principal.

Le 5 mai 1844 les plans sont établis par l'architecte Pouban à Pau. On voit assez grand : 21 mètres de longueur intérieure, 13,35 mètres de largeur, 8,80 mètres de hauteur sous voûte. Pour

le style, bien dans le goût néo-roman de l'époque (XIX<sup>e</sup> siècle). A remarquer surtout la situation insolite du clocher et la large utilisation de la pierre de taille. Le coût total des travaux s'établit à 17.023,29 francs. Devant l'importance de la dépense, la vente d'une bonne partie des landes communale est projetée.

Le 31 août 1844, l'adjudication de l'ouvrage est emportée par Dominique Bergalet entrepreneur à Pontacq. Le 19 septembre suivant, cérémonie de la pose de la première pierre. Le 2 février 1845, modification du plan : "il convient d'ajouter deux colonnes pour plus d'ampleur et plus de grâce . . ." Le 14 mai 1846, l'église est bientôt achevée. Urgence de la décoration en prévision de la venue de l'évêque le 26 mai pour la confirmation et sans doute la cérémonie d'inauguration.

On note par la suite au cours des années ; en 1847, la mise en place de deux cloches et de l'horloge ; en 1866, la peinture de la voûte et des murs du chœur par Laurent Barthe de l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse ; en 1867, la fourniture de 12 vitraux plus la demi rosace de la tribune, par la maison Mauméjan maître verrier à Pau. Ce qui achève l'aspect essentiel de l'édifice tel qu'il s'offre encore aujourd'hui (1).

N. Paradis-Cami

Note :

- 1) *Recherches de Georges Gibut.*

*Extrait de la Petite Histoire de Livron dans le Bulletin Les Cahiers du Patrimoine en Ribère-Ousse  
n° 7 (2014)*